

Si vous avez des difficultés pour visualiser ce message, consultez [la copie web](#)

N° 724 | 10 mars 2026



S'inscrire à la newsletter

Contactez la Lettre Pro

ZOOM

Les maladies de l'appareil circulatoire et les tumeurs, premières causes de décès en Guyane



Santé publique France a publié hier un bulletin sur les grandes causes de décès en 2023. Cette année-là, le taux de décès standardisé était de 949,5 décès pour 100 000 habitants, en baisse mais toujours bien supérieur à la moyenne nationale. La mortalité masculine reste plus importante que la mortalité féminine. La mortalité prématurée, c'est-à-dire avant 65 ans, reste également nettement supérieure à la moyenne nationale.

En 2023, la Guyane a enregistré 1 228 décès. Dans un **bulletin publié hier**, Santé publique France en détaille les grandes causes. SpF constate que « les maladies de l'appareil circulatoire (soit 202,4 décès pour 100 000 habitants en taux standardisé) et les tumeurs (181,3) sont les deux premières causes de décès ». Au niveau national, les deux premières causes de décès sont les mêmes, mais en ordre inversé : les tumeurs (239 décès pour 100 000) devançant les maladies cardiovasculaires (170).

Suivent « les causes externes de morbidité et mortalité (79,1), qui incluent les accidents, suicides et noyades » et sont « particulièrement préoccupants chez les hommes et les moins de 65 ans ». Chez les femmes, « les maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques (66,8) constitue la 3e cause de mortalité ». Enfin, « les maladies infectieuses et parasitaires (31,2) et les maladies de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané (12,6) affichent des taux de mortalité parmi les plus élevés de France, reflétant des enjeux environnementaux et socio-économiques spécifiques. »

Ces 1 228 décès enregistrés en Guyane représentent un taux de décès standardisé sur l'âge de 949,5 pour 100 000 habitants. C'est moins qu'en 2021 (1 226,9), année marquée par le Covid-19,

et 2022 (1009), mais bien plus que la moyenne nationale (798,4). En effet, il s'agit du :

- deuxième taux le plus élevé parmi les régions françaises après Mayotte ;
- cinquième taux parmi les départements français après Mayotte, le Pas-de-Calais, le Cher et l'Aisne.

« Regarder les évolutions dans le temps »

En 2023, la mortalité masculine était nettement supérieure à celle des femmes. « Cette différence s'observe également au niveau France entière », précise SpF. La mortalité prématurée, c'est-à-dire avant 65 ans, était, elle, plus élevée chez nous qu'au niveau national. Dans cette population jeune, les principales causes de décès sont, dans l'ordre :

- Les causes externes (accidents, noyades, suicides...) ;
- Les tumeurs ;
- Les maladies de l'appareil circulatoire ;
- Et beaucoup plus loin, les maladies infectieuses et parasitaires, les maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques, et les maladies de l'appareil digestif.

Santé publique France, qui publie pour la première fois l'analyse des grandes causes de décès à l'échelle de la Guyane, envisage de renouveler l'exercice tous les ans, désormais. Pour le Pr Mathieu Nacher, chef de service du centre d'investigation clinique (CIC 1424 Amazonie) au CHU de Guyane, ces données « fournissent une photographie d'une année donnée. Comme nous sommes une toute petite population, il peut y avoir de grandes variations d'une année sur l'autre. Il sera intéressant de regarder les évolutions dans le temps. »

Des progrès qui restent fragiles



Dans un [article publié en 2023](#), à partir des causes de décès entre 2001 et 2017 (alors dernière année disponible), des chercheurs guyanais décrivaient la transition épidémiologique de la Guyane ([lire la Lettre pro du 28 avril 2023](#)) : moins de maladies infectieuses, moins de mortalité périnatale, moins de mortalité infantile et de mortalité prématurée (avant 65 ans), davantage de maladies chroniques et de cancers. Le Pr Mathieu Nacher, chef de service du centre d'investigation clinique (CIC 1424 Amazonie) se réjouissait « qu'en regardant les courbes par pathologies, on constate que, globalement, tout s'améliore. Et vite ! On ne nous parle souvent que des problèmes. Les progrès sont graduels. Entre 2001 et 2017, on voit que les progrès sont considérables pour les AVC, le diabète, les traumatismes, les infections. »

A partir de 2017, l'écart se creuse avec le reste de la France

Mais les données des années suivantes soulignent que ces progrès sont fragiles. Jusqu'en 2016, le taux de décès standardisé de la Guyane tendait à se rapprocher de la moyenne nationale. Il l'a même égalé ponctuellement en 2009, 2011 et 2013. En 2016, on compte alors 900 décès pour 100 000 habitants en Guyane contre 830 pour 100 000 en France entière. Mais à partir de 2017,

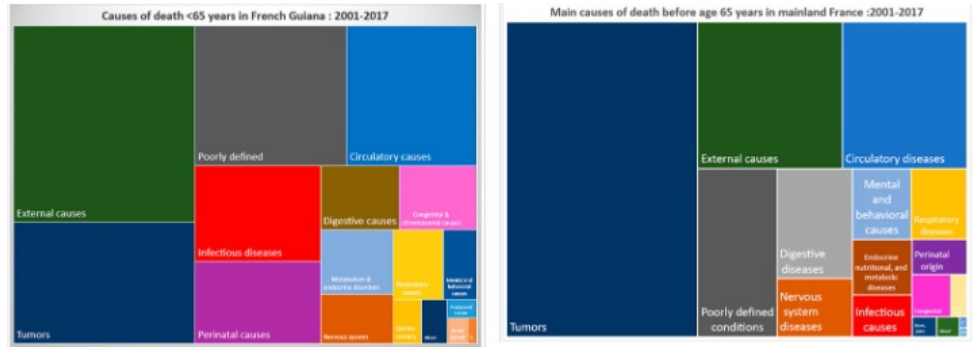
les deux courbes prennent des directions opposées. Cette divergence est concomitante à plusieurs événements : le mouvement social de mars-avril 2017 et la longue grève à l'hôpital de Cayenne, la crise migratoire à partir de 2018, une hausse spectaculaire des décès en 2021 dans un contexte de sous-vaccination contre le Covid-19 (1 378 décès, soit un taux standardisé de 1 226,9 décès pour 100 000). Les baisses des années suivantes n'ont pas permis de revenir au niveau d'avant 2017 : en 2023, le taux de décès s'élevait encore à 949,5 pour 100 000. Soit le niveau de 2009-2012.

Cette tendance négative de la période 2017-2021 est encore plus visible chez les moins de 65 ans, c'est-à-dire sur des causes de décès généralement évitables. Alors que le taux de mortalité prématurée de Guyane s'était régulièrement rapproché du taux national entre 2002 (315 décès pour 100 000 contre 205) et 2016 (230 contre 190), il s'en est écarté à partir de 2017 (240 contre 180). L'écart a connu un maximum en 2020 et 2021 (285 contre 175). En 2023, il avait à peine commencé à se résorber : 281,9 contre 176,7.

« Ce que cela montre, c'est que les progrès qu'enregistre la Guyane sont fragiles, explique le Pr Nacher. C'est particulièrement le cas sur un territoire où de nombreuses personnes sont vulnérables. Notre hypothèse, c'est que du fait des événements qui ont impacté le système de santé, elles ont arrêté leur suivi de cancer, de diabète, d'hypertension. Des années après, on en ressent encore les effets. »

Causes des décès prématurés en Guyane et en France entière, de 2001 à 2017

Ces deux graphiques, produits par le Pr Mathieu Nacher et ses collègues du CHU de Guyane, montrent le poids des causes externes, des maladies infectieuses et de la mortalité périnatale dans la mortalité prématurée, c'est-à-dire avant 65 ans, en Guyane (à gauche) par rapport à la moyenne française.



EN BREF

♦ Christian Rohrbacher réélu à la présidence de la CSMF



Le Dr Christian Rohrbacher a été réélu président de la CSMF – Syndicat des médecins libéraux de Guyane, vendredi soir lors de l'assemblée générale élective du syndicat. Les autres élus sont :

- Dr Jacques Breton, vice-président ;
- Dr Max Gérard, vice-président, représentant des spécialistes ;
- Dr Jawad Bensalah, trésorier, référent sécurité ;
- Dr Raoudha Mhiri, trésorière adjointe, référente violences conjugales ;
- Dr Yaya Bouali, secrétaire ;
- Dr Stéphanie Dranebois, secrétaire adjointe ;
- Dr Philippe Kugler, représentant du syndicat dans l'Ouest guyanais.

Au cours de cette assemblée générale, les adhérents ont discuté des difficultés persistantes pour attirer et maintenir des médecins en Guyane, rappelé l'importance de garantir des conditions d'exercice sécurisée et fait un point sur les mobilisations récentes, exprimé leur inquiétude concernant les diminutions de cotation de certains actes, et souligné la problématique de vie chère, notamment sur le matériel médical et les consommables. A l'issue de la réunion, les membres de la CSMF ont réaffirmé leur « engagement à poursuivre leur action pour améliorer les conditions d'exercice de la médecine libérale, renforcer l'attractivité de la Guyane pour les médecins, garantir la sécurité des soignants et défendre un modèle d'exercice médical viable et durable ».

♦ La MSP Léopold à la Rencontre nationale AvecSanté



AvecSanté (ex-FFMPS) est la fédération des maisons et pôles de santé. Vendredi et samedi, elle a tenu sa rencontre nationale annuelle à Lyon. Cinq professionnelles de la maison de santé pluriprofessionnelle (MSP) Léopold, de Saint-Laurent-du-Maroni, s'y sont rendues : Flora Priou, infirmière libérale, Cindy Biswane, assistante médicale, Aline Némouthé, coordinatrice, Magali Marnet, pharmacienne, et le Dr Magali Moubitang, médecin. Pour cette dernière, participer à cette rencontre a représenté « une occasion unique de mieux comprendre ensemble les enjeux de l'exercice coordonné en maison de santé, en CPTS, et dans d'autres structures. C'était aussi l'opportunité de partager les expériences enrichissantes d'autres maisons de santé et de mettre en avant notre engagement et notre dynamique pour la Guyane. Cela permet de percevoir que nos activités s'inscrivent dans une démarche d'innovation et cohérente avec la vision nationale, notamment pour renforcer le travail en équipe, améliorer l'accès aux soins et soutenir les dispositifs innovants comme la e-santé, déjà mis en place à la MSP Léopold. Enfin, c'était une manière de

représenter notre territoire guyanais à l'échelle nationale. »

♦ La Semaine guyanaise de la vaccination se prépare

La Semaine guyanaise de la vaccination se déroulera du 27 avril au 3 mai, en même temps que la Semaine européenne. Les acteurs de la vaccination ont participé à la première réunion de préparation, mardi dernier, autour de l'Agence régionale de santé. Trois axes d'intervention ont été retenus :

- Organisation d'un webinaire sur la vaccination des adolescents et des jeunes adultes, en soirée, à destination des professionnels de santé et partenaires de la vaccination ;
- Mise en place d'actions spécifiques et générales sur l'ensemble du territoire ;
- Lancement durant la semaine d'un fil rouge sous forme de concours d'affiches ou de médias vidéo, qui débiterait à la rentrée scolaire 2026.

Le prochain échange est prévu le 20 mars, toujours en visioconférence.

♦ Premier webinaire d'EndoGuyane le 31 mars



La filière EndoGuyane organise son premier webinaire, « Endométriose et émotion, prendre soin de soi sur le plan corporel et psychologique ». Il se déroulera le 31 mars, de 18h30 à 19h30, sur Zoom. Il sera animé par Sophie Younes, psychologue clinicienne spécialiste de l'endométriose à l'hôpital Paris Saint-Joseph. Le webinaire est ouvert aux patientes et aux professionnels de santé adhérents (adhésion gratuite).

S'inscrire au webinaire.

Adhérer gratuitement à EndoGuyane.

♦ Un guide pour organiser des événements accessibles et inclusifs



Le Plan régional pour l'insertion des travailleurs handicapés vient de publier un « Guide des événements accessibles et inclusifs ». Le Prith souhaite ainsi mettre à disposition des acteurs du territoire « un outil clair, pratique et immédiatement mobilisable pour intégrer l'accessibilité à chaque étape : préparation, communication, logistique, accueil et animation. Pensé pour accompagner tous les types de structures, ce guide propose des repères simples, des checklists opérationnelles et des bonnes pratiques adaptées aux réalités de la Guyane. Son objectif est double : faciliter la mise en oeuvre d'événements ouverts à tous et renforcer la qualité d'accueil des publics, quels que soient leurs besoins. »

♦ La Coria lance sa liste de diffusion

La Commission pour la recherche et l'innovation en Amazonie (Coria), portée par l'Université de Guyane, vient de lancer « Relais-Coria ». Cette liste de diffusion a pour vocation de partager des informations entre acteurs de la recherche et de l'innovation en Guyane. Elle permet notamment de relayer :



- des appels à projets et appels à manifestations d'intérêt ;
- des bourses, financements de mobilités, contrats doctoraux, post-docs... ;
- des annonces de séminaires, colloques, journées d'étude ou écoles thématiques ;
- des appels à participation ou à communication ;
- des offres d'emploi ;
- des initiatives structurantes (relation science-société, coopération multi-échelles, partenariats) ;
- des initiatives de valorisation, de médiation ou de diffusion de ressources et de travaux scientifiques...

Les propositions de communication sont à envoyer à relais-coria@univ-guyane.fr.

S'inscrire à Relais-Coria.



Le deuxième mardi du mois, les Drs Philippe Abboud, Alessia Melzani et Richard Naldjinan Kodbaye, du centre régional en antibiothérapie et infectiologie de Guyane (CRAIG), proposent de vous accompagner dans votre pratique professionnelle via des mises à jour régulière sur l'antibiothérapie et l'infectiologie : recommandations, actualités, adaptations... Aujourd'hui, ils vous proposent un point sur la colonisation urinaire.

Colonisation urinaire : un piège diagnostique encore trop fréquent

À l'occasion de formations récentes menées dans le cadre du CRAIG/CRATB et du DU d'antibiothérapie de Guyane, ainsi qu'au fil des avis rendus par l'équipe mobile d'infectiologie, un même constat s'impose : des ECBU positifs continuent encore d'être traités en l'absence de tout symptôme clinique. Un rappel donc : **pas de symptôme = pas d'ECBU.**

■ Un résultat microbiologique ne suffit pas

Un ECBU positif, isolé, ne permet pas de poser un diagnostic d'infection urinaire. Le diagnostic est avant tout clinique : brûlures mictionnelles, pollakiurie, douleur sus-pubienne ou lombaire, fièvre selon le contexte. En l'absence de symptomatologie évocatrice, il s'agit d'une colonisation urinaire (bactériurie asymptomatique).

■ Colonisation urinaire : ne pas confondre avec infection

La colonisation urinaire n'est pas une indication d'antibiothérapie, sauf situations particulières clairement définies (notamment grossesse à partir du quatrième mois et certains gestes urologiques invasifs).

■ Attention aux signes trompeurs

Des urines malodorantes, concentrées ou troubles, en l'absence totale de symptômes urinaires, ne définissent pas une infection.

Sans clinique évocatrice :

- il ne s'agit pas d'une infection urinaire ;
- cela correspond le plus souvent à une déshydratation ;
- une colonisation urinaire peut être présente, mais elle ne justifie pas de traitement antibiotique.

La turbidité des urines peut être observée lors d'une infection, mais elle n'a pas de valeur diagnostique isolée.

■ Colonisation urinaire chez le patient diabétique : même conduite à tenir que dans la population générale.

- En l'absence de symptômes urinaires, ne pas prescrire d'ECBU ;
- Des urines concentrées, malodorantes ou troubles, sans symptôme associé, ne justifient pas d'exploration microbiologique ;
- Si un ECBU est réalisé et revient positif, ne pas instaurer d'antibiothérapie en l'absence de signes cliniques.

Le diabète est un facteur de risque d'infection urinaire, mais il n'est plus considéré comme un facteur de risque de complications. Il ne constitue pas une indication à traiter une bactériurie asymptomatique.

■ Un enjeu de santé publique

Le traitement inapproprié des colonisations urinaires expose à :

- des effets indésirables médicamenteux ;
- une sélection de bactéries résistantes ;
- un surcoût évitable ;
- une médicalisation inutile.

La réduction de prescription d'antibiothérapies non indiquées constitue un levier majeur de lutte contre l'antibiorésistance.

À retenir pour la pratique :

- Prescrire un ECBU uniquement en présence de symptômes évocateurs ou d'indication spécifique ;
- Interpréter tout résultat microbiologique à la lumière du contexte clinique ;
- Ne pas traiter une bactériurie asymptomatique hors indications reconnues.

Ce n'est pas l'ECBU qui fait le diagnostic d'infection urinaire : c'est la clinique.

Référence : Recommandations pour la prise en charge des infections urinaires communautaires de l'adulte.

- Faire entendre la réalité des parcours vécus, directement à partir de la parole des patients ;
- Rendre visibles les difficultés concrètes rencontrées sur le terrain : ruptures de prise en charge, inégalités territoriales ou numériques, perte de confiance, inquiétudes sur la sécurité des données ;
- Identifier ce qui fonctionne réellement dans les outils numériques de vue des patients.

https://eye.newsletter.ars.sante.fr/m2?r=wAXNCSq4NWE4YmVkbNTBiODVlNTM1MGVmMWwNkMTE3xBA40K_tXuxcTz3QhxfQv2Yf0Nb3JLg2NmY2MDMwOTlhMGFI MTQ1NDkyOTIz Mza5ZW1pbGliLmFsbGVzQGF... 9/14

La question de l'indépendance du pharmacien est aussi abordée avec une disposition précisant qu'il « ne peut en aucune façon aliéner son indépendance professionnelle », notamment en cas de contrat avec un groupement. Ce code vient aussi prévenir les situations de conflit d'intérêts en prévoyant que le professionnel doit s'assurer « de ne pas être en situation de conflit d'intérêts pouvant nuire à l'objectivité de ses décisions ». Il refuse « toute rémunération ou tout mode de fonctionnement qui serait fondé sur des normes de productivité ou de rendement horaire ou sur tout autre critère susceptible de porter atteinte à son indépendance professionnelle ou à la qualité de son exercice professionnel ». Le code prévoit par ailleurs que le pharmacien a « l'obligation d'agir par tout moyen » s'il présume qu'une « personne auprès de laquelle il intervient est victime de violences, de sévices, de privations ou de mauvais traitements ».

Offres d'emploi



- L'Epnak recrute son **responsable des ressources humaines territorial** (CDI, trente-neuf heures hebdomadaires). [Consulter l'offre et candidater.](#)
- Le Service de prévention et de santé au travail de Guyane (SPSTG) recrute un **infirmier en santé au travail** (CDI, temps plein, poste basé à Saint-Laurent-du-Maroni). [Consulter l'offre et candidater.](#)
- La crèche Adi et Nana recrute un **référént santé et accueil inclusif** (CDI, vingt heures hebdomadaires, poste basé à Matoury). [Consulter l'offre et candidater.](#)
- La Croix-Rouge française recrute un **médecin généraliste** pour son centre de santé de Cayenne (CDI, temps partiel). [Consulter l'offre et candidater.](#)

Agenda

Demain

► **EPU sur les maladies hémorragiques rares**, avec la Coordination des maladies rares de Guyane (Comarg), les Pr Yesim Dargaud, coordinatrice nationale du Centre de référence de l'Hémophilie et autres déficits constitutionnels en protéines de la coagulation, Sophie Susen, coordinatrice nationale du Centre de référence de la maladie de Willebrand et de la filière MHEMO, et Narcisse Elenga, chef de pôle femme – enfant du CHU de Guyane, de 19 heures à 21 heures, à l'Isipa, à Cayenne. Inscriptions : SMS au [0694 01 85 08](tel:0694018508) ou guyane.maladiesrares@ch-cayenne.fr.

Jeuudi 12 mars

► **EPU sur les maladies hémorragiques rares**, avec la Coordination des maladies rares de Guyane (Comarg), les Pr Yesim Dargaud, coordinatrice nationale du Centre de référence de l'Hémophilie et autres déficits constitutionnels en protéines de la coagulation, Sophie Susen, coordinatrice nationale du Centre de référence de la maladie de Willebrand et de la filière MHEMO, et Narcisse Elenga, chef de pôle femme – enfant du CHU de Guyane, de 19 heures à 21 heures, dans la salle de conseil du Chog, à Saint-Laurent-du-Maroni. Inscriptions : SMS au [0694 01 85 08](tel:0694018508) ou guyane.maladiesrares@ch-cayenne.fr.

► **Fin de l'appel à projets** de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep) sur la [santé mentale des jeunes ultramarins](#).

Vendredi 13 mars 2026

► **Portes ouvertes** de la pédaothèque de Guyane promotion santé, au 4, rue Félix-Eboué, à Cayenne, de 9 heures à midi. [S'inscrire](#).

► **Formation** au repérage et à la prise en charge des fragilités chez les seniors, avec Icope, animé par le Dr Brieg Couzigou, à la Domus Medica, à Cayenne. [S'inscrire](#).

► **Fin de l'appel à projets** Création d'un établissement d'accueil médicalisé (EAM) pour personnes en situation de handicap sur le territoire du Centre littoral, sur le [site internet de l'ARS](#).

Samedi 14 mars

► **Fo zot savé**. Le Dr Alolia Aboikoni, cheffe de service d'hépatogastroentérologie au CHU de Guyane – site de Cayenne, Rosine Maroudy et le Dr Rollin Bellony, président et vice-président de la Ligue contre le cancer, répondront aux questions de Fabien Sublet sur le dépistage du cancer colorectal, dans le cadre de Mars bleu, à 9 heures, sur Guyane la 1ère.

► **Mars bleu**. Information sur le cancer colorectal avec la Ligue, de 8h30 à 12h30 au marché de Cayenne.

► **Permanence de l'URPS orthophonistes** à destination des parents s'inquiétant de l'acquisition du langage de leur enfant de moins de 6 ans, de 8 heures à 12 heures, au DSU des Âmes claires, à Rémire-Montjoly. Contact : [0694 96 57 04](#).

Dimanche 15 mars

► **Mars bleu**. Information sur le cancer colorectal avec la Ligue, de 8h30 à 12h30 au marché de Matoury.

Lundi 16 mars

► **Rencontre des aidants du DSRC OncoGuyane**, de 17h30 à 19 heures, au 6, rue des Cèdres, à Rémire-Montjoly. [S'inscrire](#).

► **Conférence** « Prévenir la maladie d'Alzheimer par le mouvement et la stimulation cognitive », par Nadine Pelloquet et France Alzheimer, à 18 heures, au CGOSH, à Cayenne.

Mardi 17 mars

► **Conférence** « Prévenir la maladie d'Alzheimer par le mouvement et la stimulation cognitive », par Nadine Pelloquet et France Alzheimer, à 10h30 à la maison des aînés à Kourou.

► **Conférence** « Comprendre les personnes désorientées, adapter sa posture et sa communication », par Nadine Pelloquet et France Alzheimer, à 18 heures, au pôle culturel de Kourou.

► **Journée régionale de l'Omédit** à destination des établissements de santé, de 9h30 à 12h30, à l'ARS, à Cayenne. [S'inscrire](#).

Jeudi 19 mars

► **Journées régionales du risque infectieux**, organisées par le CPias, de 8 heures à 17 heures, au Royal Amazonia. [S'inscrire avant le 13 mars](#).

► **Réunion scientifique CHU – Institut Pasteur** : Histoire, médecine, Guyane... par Victor Camopolo, doctorant à l'École des hautes études en sciences sociales, de 15 heures à 16h30 [sur Teams](#).

► **Atelier sophrologie** avec Yannick Darnis et France Alzheimer, de 18 heures à 19 heures, dans les locaux de France assos santé, à Rémire-Montjoly. Inscriptions : [0694 31 12 12](#).

Vendredi 20 mars

► **Journées régionales du risque infectieux**, organisées par le CPias, de 8 heures à 17 heures, au Royal Amazonia. [S'inscrire avant le 13 mars](#).

► **Conférence-débat « Plantes, savoirs et cultures »**, avec Marc-Alexandre Tareau, ethnologue de la santé au CHU de Guyane, et Michel Rapinski, sethnobiologiste, à 17 heures à l'Emak, à Régina.

Samedi 21 mars

► **Journée des soignants de la CPTS**, à 9 heures à Sinnamary. [S'inscrire](#).

► **Mars bleu**. Information sur le cancer colorectal avec la Ligue, de 8h30 à 12h30 au marché de Cayenne.

Dimanche 22 mars

► **Mars bleu**. Information sur le cancer colorectal avec la Ligue, de 8h30 à 12h30 au marché de Matoury.

Mercredi 25 mars

► **Semaine nationale du rein**. Campagne de sensibilisation et d'information de 7 heures à 14 heures aux marchés de Cayenne et Saint-Laurent-du-Maroni, de 9 heures à 16 heures à Carrefour et Family Plaza (Matoury), Carrefour et Super U (Saint-Laurent-du-Maroni), Leader Price et Super U (Kourou).

Jeudi 26 mars

► **Soirée d'information** sur le dépistage du cancer colorectal, organisée par la CPTS à 19h30, à l'Ispe, à Cayenne, avec le Pr Magalie Pierre-Demar, cheffe de service du laboratoire du CHU de Guyane – site de Cayenne, les Dr Alolia Aboikoni et Larissa Tangan, hépato-gastroentérologues au CHU de Guyane – site de Cayenne, le Dr Michèle-Sandra Monlouis-Deva, présidente du centre régional de coordination des dépistages des cancers (CRCDC) et Cora Charles, directrice coordinatrice d'OncoGuyane. [Inscription obligatoire et réservée aux professionnels de santé](#).

Vendredi 27 mars

► **Fin de l'appel à projets** pour la Guyane de la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives. [Consulter](#).

► **Fin de l'appel à projets** pour la Guyane du Fonds interministériel de prévention de la délinquance. [Consulter](#).

Samedi 28 mars

► **Semaine nationale du rein.** Dépistage anonyme et gratuit de 9 heures à 16 heures à Montjoly 2 (Rémire-Montjoly), Carrefour et Hyper U (Saint-Laurent-du-Maroni), Family Plaza (Matoury) et Hyper U (Cayenne).

► **Mars bleu.** Information sur le cancer colorectal avec la Ligue, de 8h30 à 12h30 au marché de Cayenne. Clôture en fin de journée, sur la place des Palmistes.

► **Quatrième Tour de l'autonomie,** organisé par la CTG, à Mana.

Dimanche 29 mars.

► **Mars bleu.** Information sur le cancer colorectal avec la Ligue, de 8h30 à 12h30 au marché de Matoury.

Mardi 31 mars

► **Webinaire** « Endométriose et émotion, prendre soin de soi sur le plan corporel et psychologique », organisé par EndoGuyane, de 18h30 à 19h30, sur Zoom, animé par Sophie Younes, psychologue clinicienne spécialiste de l'endométriose à l'hôpital Paris Saint-Joseph. [S'inscrire au webinaire.](#) [Adhérer gratuitement à EndoGuyane.](#)

Fin de l'appel à manifestation d'intérêt pour la prise en charge en HAD de patients nécessitant des traitements médicamenteux systémiques du cancer.

► **Fin de l'appel à projets** recherche en santé environnement Guyane Santé 2030, lancé par l'ARS.

Mercredi 1er avril

► **Afterwork de la CPTS,** initiation à la capoeira et aux percussions, animé par Energia Pura, à 19h30, à la Case Energia Pura, à Cayenne. [S'inscrire.](#)

Jeudi 2 avril

► **Réunion scientifique CHU – Institut Pasteur** : Des prévalences aux perceptions : méthodologie de la recherche mixte autour de l'allaitement en Guyane, par Claire Gatti et Marian Li, de 15 heures à 16h30 à l'Isipa, à Cayenne, ou [via Teams](#).

Jeudi 9 avril

► **États généraux de la santé et de la protection sociale,** avec la Mutualité française, de 8 heures à 11h45, au Royal Amazonia, à Cayenne. S'inscrire : administration@mutualite-guyane.fr, 0694 96 40 45 ou www.placedelasante.fr.

Lundi 13 avril

► **Fin de l'appel à projets** « Transition écologique et santé-environnement » de l'ARS et de la DGTM.

Jeudi 16 avril

► **Assemblée générale** de la CPTS Centre littoral, à 19 heures à la Domus Medica, à Cayenne.

Lundi 20 avril

► **Rencontre des aidants du DSRC OncoGuyane**, de 17h30 à 19 heures, au 6, rue des Cèdres, à Rémire-Montjoly. [S'inscrire](#).

Samedi 25 avril

► **Permanence de l'URPS orthophonistes** à destination des parents s'inquiétant de l'acquisition du langage de leur enfant de moins de 6 ans, de 8 heures à 12 heures, à l'école du Larivot, à Matoury.

Du 27 au 29 avril

► **Formation AFGSU 2**, organisée par la CPTS à destination de ses adhérents. [S'inscrire](#).

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Le message du jour

Chikungunya - Guyane

Restez informé



Protégez-vous



Utilisez
des
répulsifs



dormez
sous une
moustiquaire



Éliminez
les eaux
stagnantes



Portez des
vêtements amples
et couvrants

Consultez



Fièvre,
douleurs
éruption cutanée

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Bertrand PARENT

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)